« ON SE TRAINE OU ON S'ENTRAINE ? DYNAMIQUES URBAINES ET ACCÈS AUX SERVICES ESSENTIELS »

JÉRÔME CHENAL, MELEESA NAUGHTON ET BRUNO VALFREY

projection

Défis Sud 2, 19 avril 2013

LES SERVICES, UN PROBLÈME AVANT TOUT ÉCONOMIQUE ET FINANCIER DANS LES VILLES DU SUD ?

a – Bien sûr, sans finance stable et suffisante les pouvoirs publics ne peuvent rien faire.

b - Non, l'argent est là, mais mal dépensé, toujours investis dans les mêmes espaces, au profit des mêmes populations.

c - Ce n'est pas un question financière mais … politique.

BIDONVILLES, QUARTIERS SPONTANÉS : LE DÉGUERPISSEMENT COMME POLITIQUE DE GESTION URBAINE ?

a – Le déguerpissement c'est la solution puisque les populations qui vivent dans ces quartiers ne sont pas urbaines, ni légitimes.

b - Le passage par la destruction est inévitable pour pouvoir reloger dans de meilleures conditions.

c - On peut tolérer ces quartiers, mais sans aider à la connexion aux services. Cela encouragerait leur croissance.

© S. Zug

IL Y A « AUTO-PRODUCTION » DE SERVICES DANS CES QUARTIERS, LES SOLUTIONS SONT SOUVENT CARACTÉRISÉES D'ARRANGEMENTS ALTERNATIFS, DE BRICOLAGE, DE DÉBROUILLE…

a – Puisqu'au final la population des quartiers précaires se débrouille, il n'y a pas besoin de planifier à l'avance ou d'intervenir pour l'installation des services essentiels ?

b - Des systèmes et acteurs alternatifs se développent , il suffit des les intégrer après-coup.

c - Les alternatives et détournements du réseau formel ne doivent pas être tolérés dans la ville .

ET LES PROJETS DE COOPÉRATION INTERNATIONALE DANS TOUT CELA ?

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

ACTION CONTRE LA FAIM

UN-HABITAT

Humanitarian Aid and Civil Protection

a – Les projets d'aide (urgence, développement) pour l'aménagement des services essentiels contribuent finalement au manque de cohérence entre planification urbaine et sectorielle, à une forte différenciation et à un éclatement du service.

b - Sans les projets de coopération, la situation des villes du Sud serait bien pire.

c - Les acteurs de la coopération viennent s'ajouter aux processus de planification, la coordination des acteurs n'en devient que plus complexe.

CONCLUSION